

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, c'est le dimanche du Bon Pasteur puisqu'on a un Évangile où Jésus nous parle justement de ce qu'est un bon pasteur. L'Église en a donc profité pour en faire le dimanche de prière pour les vocations. Elle pense bien entendu aux vocations pastorales, les prêtres, et *a fortiori* à toutes les vocations à la vie consacrée.

Dans tous les cas, quand on parle de pasteur, on parle d'abord de Jésus. Il est l'unique berger de l'humanité, l'unique Bon Pasteur. Après, il passe par le sacrement de l'ordre pour poursuivre son action pastorale. D'ailleurs, savez-vous d'où vient le mot « pasteur » ? C'est du latin, et ça signifie « **celui qui nourrit** ». Et quand on creuse un peu, on parle de nourriture fraîche, de jeunes pousses. C'est donc celui qui nourrit bien, et à satiété. On peut alors voir Jésus qui fait paître son troupeau sur de verts pâturages ; mais on peut aussi le voir comme Jésus qui se fait lui-même nourriture pour nous. On peut dire qu'en étant le Bon Pasteur, Jésus nous nourrit par plusieurs moyens. J'en ai repéré au moins trois...

1- Par son Église

Ce qu'on peut retenir du petit passage des Ac, c'est que Jésus est vraiment central dans notre pèlerinage sur la terre, il est la pierre d'angle, l'unique voie du Salut. C'est par son Nom qu'on est sauvé.

Et quelle est la raison d'être de l'Église ? C'est d'annoncer Jésus-Christ et son Évangile. Après la Résurrection, Jésus la fonde pour prolonger sa présence au milieu de nous. Donc quand on se réunit à quelques **chrétiens** pour échanger, prier, participer à une liturgie, on peut non seulement faire l'expérience de la présence de Jésus, mais on peut aussi faire l'expérience d'être nourri par ce temps fraternel. Quand on ressort de ces moments-là, quand on ressort d'une messe du dimanche, il s'est passé quelque chose !

2- Par la prière

La vocation qu'on reçoit au baptême, c'est d'être saint. C'est la quête de toute notre vie ! Et comment fait-on pour devenir saint ? C'est tout simple, on fait ce que Jésus demande : aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et aimer son prochain comme soi-même. Et ce qui est merveilleux, c'est que lorsqu'on **applique** ce commandement, on retrouve la ressemblance avec Dieu ! C'est ce que nous annonce St Jean quand il parle du Ciel qu'on goûtera un jour... Nous serons semblables à Dieu, « *car nous le verrons tel qu'il est.* »

La ressemblance avec Dieu, on la trouve aussi dans la prière. La prière est un moyen de communiquer avec lui, d'avoir un vis-à-vis... Et plus on prie, plus on ressemble à celui avec qui on passe ce temps. Dans la contemplation de Dieu, l'âme est nourrie par sa présence et par la relation qui s'approfondit.

3- Par ses sacrements

Les sacrements sont une manière directe et concrète de recevoir la grâce de Dieu, ils offrent à eux tous une cohérence et une unité qui permet de faire vivre l'Église et de recevoir ce qu'on demande dans le Notre Père : le pain quotidien. Cette semaine, on avait les lectures de l'Évangile où Jésus se **définit** comme le Pain Vivant. Il l'est au plus haut point dans l'Eucharistie ! Mais il l'est aussi dans la Parole de Dieu et l'assemblée qu'on constitue tous ensemble. La réforme liturgique que le Concile Vatican II a engendrée a été un changement important dans la **manière** d'envisager le culte. Elle a demandé à ce qu'on ait une lecture biblique en célébrant chaque sacrement, et même dans chaque sacramental. C'est-à-dire qu'on ne reçoit plus seulement un sacrement ou une bénédiction quand on les demande, on reçoit la nourriture de la Parole de Dieu elle-même !

Conclusion

Ce dimanche, on célèbre la journée mondiale de la créativité et de l'innovation. Tout de suite, on peut se dire que ça permet de chercher comment nourrir et se nourrir par différents canaux de communication. Mais pas seulement ! Il est aussi temps d'être à l'initiative pour ne pas tout attendre **du pasteur**. Benoît XVI aux JMJ de Madrid a marqué un tournant dans cette manière de penser. Il a offert aux jeunes un abrégé du CEC : le Youcat en disant : « *Étudiez le catéchisme ! C'est ce que je souhaite de tout mon cœur. Formez des groupes de réflexion, créez des réseaux d'échanges sur internet !* »

Le changement le plus important du concile Vatican II concerne la manière de percevoir l'Église. Nos communautés ne sont plus tournées vers une structure, elles sont réunies autour du Christ. C'est une étape **fraternelle** qu'on n'a pas encore bien comprise. La structure ecclésiale est toujours importante et essentielle, mais elle n'est plus le centre. Et ça se vérifie partout... À partir du moment où la communauté est véritablement fraternelle et unie, elle devient féconde, en son sein naissent des vocations.

Ce dimanche des vocations, il est donc prévu pour demander au Seigneur qu'il appelle des jeunes à lui consacrer leur vie. Mais il est aussi et surtout un bon stimulant pour se remettre en question sur sa propre **implication** dans la vie de l'Église, pour jauger le bon équilibre entre le fait d'être consommateur et acteur... C'est la question qu'on peut porter au cours de la semaine, et la prière qu'on peut adresser à Dieu : « Seigneur, donne-nous des chrétiens investis. »

Amen.